

seulement à la nôtre, si tant est qu'elle soit inférieure, au point de vue de l'étendue des territoires. Nous autres, catholiques d'Angleterre, nous admirons et nous aimons cette grande Eglise de France, dont ni les vicissitudes, ni les malheurs, ni les persécutions n'ont pu ternir la gloire. Chaque année, elle envoie par milliers à l'étranger ses missionnaires, hommes et femmes, prêts à donner leur vie pour la foi. Il n'y a pas de nation au monde qui produise tant de vies vouées à l'héroïsme, tant de courage désintéressé, tant de missionnaires féconds en résultats. Nous comprenons la colère de Satan à la vue des hérauts de l'Evangile qui s'avancent. C'est lui qui voudrait allumer la guerre entre la France et l'Angleterre, car il sait bien que si elles poursuivent ensemble les œuvres pacifiques en Afrique dans leurs sphères respectives, son royaume ne tarderait pas à être détruit. Il y a donc là une difficulté et un danger desquels nous devons tous chercher à triompher au moyen de la prière, et à l'aide de toute l'influence naturelle, publique ou privée que nous pouvons posséder.

BELGIQUE.—Il est des imbéciles à qui la vue des monastères et des couvents fait mal et qui, s'imaginent, au mépris de toute l'histoire, qu'un peuple qui voit un grand nombre des siens se consacrer à Dieu et implorer sa miséricorde envers leurs concitoyens, ne peut faire de progrès dans l'ordre matériel. A cette classe spéciale d'individus appartient probablement le monsieur qui écrivait dans un journal maçonnique de Belgique, sous forme ironique :

Heureuse Belgique ! Un correspondant nous apprend que le nombre des membres des communautés religieuses, qui était de 13,968 en 1810, atteint aujourd'hui un total de plus de 30,000, une armée.

Le *Patriote*, de Bruxelles, a répondu à cette note par les observations suivantes qui se passent de commentaires :

C'est épouvantable. Et dire que cela n'a pas empêché la population d'augmenter de 2 millions, notre commerce tant général que spécial de décupler—il compte plus de milliards qu'il comptait de centaines de millions en 1831 ;—dire que nous sommes proportionnellement à notre population, le pays qui exporte le plus après l'Angleterre ; qu'enfin aucune nation ne jouit d'une plus grande liberté que la Belgique et qu'aucune n'a meilleure réputation à l'étranger. Malheureuse patrie ! Comme on voit bien qu'elle expire sur les sucoirs de la pieuvre cléricale.

—On a fait, en Belgique, par ordre du ministre du Travail, une enquête sur le travail du dimanche qui a déjà fourni de précieux renseignements pour l'étude de cette question qui se relie intimement à tant d'intérêts divers et de la plus haute importance. On vient de publier le quatrième volume du compte-rendu de cette enquête. " On y trouve notamment, dit M. Georges